

L'AMICAL

Journal de l'Association paroissiale de Carrières-sous-Poissy

Si tu veux vivre heureux, voyage avec deux sacs : l'un pour donner, l'autre pour recevoir

GOETHE

NOËL : LE PLUS BEAU CADEAU FAIT À L'HUMANITÉ

NOUS SOMMES TOUS ÉMERVEILLÉS du changement de décor de nos rues qui, depuis près d'un mois, brillent de mille lumières artificielles. Des rues métamorphosées par des guirlandes et bien éclairées pour la fête. Les familles rivalisent d'imagination pour décorer les maisons de sapins, de bougies ou de jeux de lumière. C'est dans cette ambiance qu'est célébré Noël : la naissance de Jésus, Fils de Dieu. Même ceux qui ne croient pas en ce mystère divin sont associés à la joie de Noël. Les familles se regroupent autour du repas festif sans oublier le rituel des cadeaux aux enfants et entre adultes. Oui, grâce aux cadeaux, les grandes surfaces vont certainement réaliser des chiffres d'affaires au-delà de toute prévision. Les industries chinoises, leaders dans la fabrication des articles de Noël vont également tirer de gros bénéfices. Que l'on soit croyant ou non-croyant, Noël fait tourner le monde du business et la société de consommation.

Même si nous vivons dans une société marchande, il y a dans l'échange de cadeaux quelque chose qui est de l'ordre du don : offrir avec amour quelque chose qui donne de la joie et qui consolide des liens. Mais le cadeau ne satisfait pas forcément

les attentes de celui qui le reçoit. Parfois, il ne le satisfait qu'un instant. Ainsi, il n'est pas rare de voir, le lendemain de Noël, des cadeaux revendus sur des sites Internet.

Mais celui qui est réellement en mesure de nous offrir le plus précieux de tous les cadeaux, c'est Dieu Lui-même. Après nous avoir fait don de la création, à Noël Dieu nous donne son propre Fils qui a pris notre chair humaine, et qui à son tour fait don de sa vie sur la croix pour que nous ayons la vie de Dieu. Saint Jean apôtre affirme : « *Voici comment l'Amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui.* » (1 Jn 4,9). En lui, Dieu nous témoigne de son Amour en partageant avec nous sa divinité et en renouvelant son alliance avec l'humanité de façon définitive. En Jésus, il s'opère un échange merveilleux : le divin revêt l'humain pour que celui-ci soit divinisé. Dans le Christ, nous dit saint Jean de la Croix, Dieu nous a déjà tout dit, et nous a tout donné.

Que Dieu qui est la Source de l'Amour, soit toujours présent dans ce qui se vit de beau durant le temps de Noël.

PÈRE ALAIN BINIAKOUNOU

TEMPS DE L'AVENT

Sacrement de réconciliation

Célébration et confession individuelle
Vendredi 14 à 20h30, église Saint-Joseph

Pour tous et toute l'année

- pendant l'adoration :
chaque mardi à 19h, église Saint-Louis
chaque jeudi à 18h, chapelle N-D E
- pendant la permanence du prêtre :
chaque vendredi à 18h, chapelle N-D E
et église Saint-Louis

CÉLÉBRATIONS

Veillée et Messe de Noël

Lundi 24 : 19h, église St-Louis (CSP)
22h, église St-Roch (CLV)

Messe du jour de Noël

Mardi 25 : 10h, église St-Joseph (CSP)
11h, église St-Roch (CLV)

Messe d'action de grâce

Lundi 31 : 19h30 chapelle N-D E (CLV)

Messe du Jour de l'An Solennité de la Vierge Marie

Mardi 1^{er} : 10h30, église St-Joseph (CSP)
Messe pour la paix dans le monde



*L'Amical
souhaite à tous
ses lecteurs un
Joyeux Noël
et une excellente
année 2019*

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES EN 2019

LE PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À Lourdes se déroulera du lundi 22 avril au samedi 27 avril 2019. « *Heureux vous les pauvres* » est le thème de l'année 2019. Répondons positivement à l'invitation de notre évêque Mgr Aumônier. Ce pèlerinage s'adresse à tous : malades et handicapés, personnes valides.

Si vous désirez servir pendant une semaine nos frères et sœurs malades, vous pouvez rejoindre les bénévoles qu'on appelle *hospitaliers*. Si vous connaissez des personnels soignants (médecins, infirmières et aides-soignantes) désireux de venir servir, faites-le savoir.

Contacts pour Carrières :

Albertine Chabot au 06 86 71 23 04
ou la paroisse au 01 39 74 79 65

Contacts pour Chanteloup :

Danyèle Bruyat au 01 39 74 87 77
ou la paroisse au 01 39 74 65 22

ALBERTINE CHABOT

L'ÉGLISE ST-ROCH DE CHANTELOUP A CÉLÉBRÉ SES 500 ANS

DU 13 AU 21 OCTOBRE 2018, la communauté de Chanteloup a célébré les 500 ans d'existence de son église paroissiale, l'une des trois que compte le groupement paroissial de Carrières et Chanteloup. La commémoration a été coorganisée avec la mairie qui avait déplacé la Journée du Patrimoine. L'organisation d'un événement d'une telle envergure a mobilisé la communauté paroissiale et nécessité le dévouement inconditionnel du comité de pilotage pendant un an. Animés par le souci de réussir la fête, tous ont travaillé d'arrache-pied dans un climat de fraternité. Et le résultat de cette collaboration a été apprécié par tous, organisateurs et invités : les manifestations ont connu une participation massive.

L'église Saint-Roch est l'œuvre des Chantelouvais qui voulurent ériger leur propre église afin d'y célébrer les obsèques, les baptêmes et les messes. Au XVI^e siècle, le hameau de Chantelou (orthographe du Moyen Âge) dépendait de la paroisse de Triel et comptait 550 habitants, bûcherons et petits vigneron cultivateurs. Ces gens modestes mais religieux, réclamaient le droit de construire leur église et d'avoir un prêtre résidant. L'autorisation fut donnée sous le règne de François I^{er}. Et l'église Saint-Roch fut bâtie entre 1514 et 1518.

Elle porte le nom de ce saint patron, un noble bourgeois de Montpellier, fils du gouverneur de la ville, qui à la fin du XIII^e siècle abandonna ses biens et partit à Rome en pèlerin. En chemin, il soignait et guérissait les pestiférés. L'église est le témoignage d'un style de transition entre le gothique flamboyant et la Renaissance.

Comme cet édifice fait partie du patrimoine multiséculaire de la ville, les paroissiens ont jugé bon de célébrer le cinquantième anniversaire de sa dédicace avec fierté et faste. La semaine des festivités fut ouverte par le concert gospel livré par *Prayer* de Carrières-sous-Poissy, précédemment appelé *Glorious Gospel*. Dans la salle des fêtes, une grande exposition a reçu de nombreux visiteurs, dont les jeunes de l'école primaire et du catéchisme. Le week-end des 20 et 21 octobre a connu le plus d'affluence : le parcours historique dans le vieux quartier autour de l'église et le *son et lumière* sur sa façade ; le spectacle des jeunes sur son histoire et sur la vie de saint Roch ; et *l'Ensemble Vocal de l'Hautil* qui a fait une belle prestation. Le clou des festivités fut la célébration eucharistique dominicale présidée par notre évêque, Mgr Éric Aumonier, assisté du vicaire général, père Patrick Bonafé, et d'autres prêtres du diocèse. La présence à cette messe de certaines personnalités



civiles et religieuses n'est pas passée inaperçue des paroissiens : Mme le maire Catherine Arenou et les membres de son conseil, Mme la députée Michèle de Vaucouleurs, l'imam et le président de l'Association musulmane de Chanteloup.

Pour terminer en beauté, un verre d'amitié a été organisé après la messe dominicale sur la place de la mairie, suivi d'un grand repas à la salle des fêtes pour plus de 220 personnes. Les mets concoctés avec soin par les *mamans chantelouvaïses* ont fait le bonheur des invités. L'ambiance a été chaleureuse et a incité les participants à esquisser quelques pas de danse. Merci aux organisateurs, à toutes les personnes qui ont œuvré pour que la fête soit réussie et à la hauteur de l'événement.

PÈRE ALAIN BINIAKOUNOU

NOËL À QARAQOSH

ODAY ET AMWAG SONT arrivés en France en avril 2017. C'est le deuxième Noël qu'ils passent avec nous, aidés par les prêtres et les bénévoles du groupement paroissial de Carrières et Chanteloup. Ils vivaient à Qaraqosh, ville chrétienne d'Irak de plus de 50 000 habitants, et avaient dû fuir à Erbil en 2014, chassés par la guerre.

L'Amical : comment viviez-vous Noël ? Noël et la fin de l'année étaient un moment festif pour tous les Irakiens. Ils arrêtaient le travail pendant deux jours, certains magasins décoraient leurs vitrines, des musulmans achetaient aussi leur arbre de Noël. En 2015 et 2016, un sapin de Noël géant (26 m) trônait dans le parc Zawra à Bagdad... Mais dans les villes chrétiennes, la fête prenait un caractère religieux et était encore plus visible avec des guirlandes qui illuminaient les rues et ornaient les églises.

L'A : comment se passait la veillée ? Tout commençait par un immense feu vers 17h devant l'église. Ensuite, la messe : il y en avait au moins deux pour

que tout le monde puisse rentrer. Deux heures après, les familles repartaient chez elles pour fêter le réveillon autour de la crèche et du sapin. *Baba Noël* distribuait les cadeaux aux enfants et on se régalaient avec les petits gâteaux traditionnels qui avaient été préparés dans toutes les maisons des semaines auparavant car ils sont très longs à faire (les *cléchas*).



L'A : et le jour de Noël ?

Chacun retournait à la messe. Ceux qui le pouvaient revêtaient leurs vêtements traditionnels, différents pour chaque région et portés dans les grandes occasions seulement, car ils sont très chers. Puis il y avait un grand repas pris en famille : à table ou sur un tapis si nous étions trop nombreux et chacun se servait dans les plats au milieu des convives. À la main pour les *dolmas* (feuilles de vigne

farciés) ou les *kubbas* (chaussons en pâte à crêpe farcis à la viande), à la cuillère pour le *butiani* (riz, pommes de terre, oignons, amandes, poulet) ou le *pacha* (sorte d'andouillette de mouton, riz, pois chiches). Jamais de fourchette... sauf pour le gâteau.

L'A : croyez-vous que vos familles qui sont encore en Irak pourront fêter Noël ? Oui. Malgré les dommages subis, les messes ont repris dans la cathédrale de Qaraqosh. Mais les soldats sont toujours là pour assurer leur sécurité.

PROPOS RECUEILLIS PAR BRUNO BOUTRY



IL Y A 100 ANS : NOËL 1918

IL Y A 100 ANS, LES FRANÇAIS célébraient la première fête de Noël depuis la fin des hostilités. La fin des hostilités, mais pas encore la fin de la guerre. En cette fin d'année 1918, les traités de paix ne sont pas encore signés. Ils ne le seront qu'en 1919. Si les combats ont cessé depuis un peu plus d'un mois, la plupart des soldats ne sont pas encore rentrés. Seuls ceux des classes 1887, 1888 et 1889 (qui ont plus de 29 ans) sont libérés. Les autres restent mobilisés. Même les prisonniers qui rentrent progressivement d'Allemagne restent sous les drapeaux, tout au plus ont-ils droit à quelques semaines de permission. Beaucoup de familles pleurent ceux qui ne reviendront jamais. À Carrières-sous-Poissy, plus de 230 jeunes ont été mobilisés. 74 ont laissé leur vie sur les champs de bataille ou dans les

hospitaux. Certains ont disparu, leur corps ne sera jamais retrouvé. D'autres sont rentrés dans un état pitoyable : gazés, estropiés, traumatisés à vie par les scènes qu'ils ont vécues. Même si tout le monde est soulagé depuis l'Armistice du 11 novembre, l'atmosphère n'est pas à la fête dans toutes les familles.

Et pourtant... Durant ces quatre années d'horreur où la haine a déferlé de toutes parts, on a parfois assisté à des événements qui redonnent une note d'espoir en l'humanité. Je n'en citerai qu'un seul, qui m'a récemment été rapporté par un membre d'une famille carriéroise.

Auguste GUICHARD était cultivateur dans le hameau des Grésillons à Carrières-sous-Poissy. Mobilisé en 1914, il fut fait prisonnier le 23 février 1916 et interné à Meschede, en Westphalie. L'agriculture

allemande connaissait alors les mêmes difficultés que l'agriculture française : notamment le manque de main-d'œuvre, tous les hommes étant mobilisés. Auguste GUICHARD fut donc affecté dans une ferme pour y travailler. Très malade et affaibli, il serait mort sans les soins de la famille allemande qui l'a recueilli. Après la guerre, les deux familles sont restées en relation. Une amitié s'est forgée entre les enfants de cette famille allemande et les enfants d'Auguste GUICHARD. Même la Guerre 39-45 n'a pas rompu ces liens. À la fin des années 1980, les membres de la famille GUICHARD se rendaient encore en Allemagne ou recevaient leurs amis allemands en France.

Que ce très beau témoignage soit un message d'espoir dans notre monde qui connaît toujours la guerre !

Joyeuse fête de Noël 2018 !

PHILIPPE HONORÉ

Les cartes postales de Carrières sur <http://philgene.free.fr>

TÉMOIGNAGE D'UNE CARRIÉROISE

Le témoignage d'une habitante de Carrières qui nous parle de son grand-père. Elle a reconstitué son parcours grâce à son livret militaire et aux archives de l'armée, découvrant qu'il avait beaucoup bougé et était monté en grade à l'occasion de ses déplacements.



C'ÉTAIT JUSTE UN HOMME, COMME DES millions d'autres. Né à Paris le 23 août 1882, Raphaël Luinaud est mobilisé le 4 août 1914.

Il est sérieusement blessé en 1916 à Verdun. Il retourne au combat et est nommé lieutenant en août 1917.

Il a été sur les fronts de Révigny (Meuse, 1914), de Gallipoli (Dardanelles, 1915), d'Ypres (Flandres, 1915), de Bazentin (Somme, 1916), de Verdun (Meuse, 1916), du Chemin des Dames (Aisne, 1917).

En défendant le fort de la Pompelle près de Reims, il est fait prisonnier et envoyé à Graudenz (Pologne) du 18 juillet 1918 au 25 mars 1919. Démobilisé, il rejoint son épouse à Carrières-sous-Poissy en mai 1919, ville qu'il n'a quittée qu'à sa mort en 1966.

Il n'a jamais parlé de ce qu'il a vécu durant ces années-là. Si, une fois ! Et il a répondu « *je suis revenu vivant* ».

DES NOUVELLES DE L'ÉCOLE DE KIBOUENDE AU CONGO

APRÈS LA RÉHABILITATION du grand bâtiment¹ de l'école jadis détruit à cause des conflits armés dans le département du Pool, il restait à équiper les salles de classe en tables-bancs. L'association *Écoles Congo & Co* a aussitôt accepté de financer le projet à hauteur de 2 400 € mais la reprise des combats a retardé son exécution. Heureusement cette fois-ci les bâtiments de l'école ont été épargnés et le calme est revenu en mai dernier. Malgré une paix qui reste précaire entre le groupe rebelle et le gouvernement, le projet a profité de cette accalmie et a pu être relancé.

J'ai profité des vacances d'été pour rendre visite aux *Frères de campagne de Saint-Augustin* qui confectionnaient les tables-

bancs. Malgré les difficultés liées au transport, ils ont réussi à acheminer le matériel en pièces détachées puis à remonter les tables-bancs sur place. En dépit de nombreuses tracasseries qui ont joué sur les délais, tout fut réalisé comme prévu et c'est le 1^{er} octobre dernier, jour de la rentrée scolaire, que les 50 tables-bancs ont été livrées à l'école *Nkodia Camille* de Kibouende.



Des allocutions prononcées lors de la remise officielle en présence de M. le maire, du corps enseignant, des élèves et de leurs parents ont permis d'exprimer la joie et la gratitude face à ce don, qualifié de providentiel, et ont recommandé d'en faire bon usage. Grâce au groupement paroissial, à l'*UDESFAO* et à l'association *Écoles Congo & Co*, les enfants de Kibouendé bénéficient d'un cadre plus confortable pour étudier. D'autres chantiers restent à réaliser mais que tous les donateurs qui ont contribué à la réhabilitation de cette école soient ici chaleureusement remerciés !

PÈRE ALAIN BINIAKOUNOU

¹ voir le site web du groupement (rubriques *Ça s'est passé ici* ou *Vos Photos* d'avril 2016)

BIENVENUE AUX SŒURS DE C.I.M.KO

NOTRE GROUPEMENT PAROISSIAL a le plaisir d'accueillir les sœurs du Cœur Immaculé de la Bienheureuse Vierge Marie de Kongo (CIMKO). Originaires de la République Démocratique du Congo, deux puis trois religieuses résideront au quartier des Fleurs.

Les sœurs de CIMKO sont une congrégation de vie religieuse apostolique, placée sous la protection spéciale du Cœur très pur de la Mère de Dieu. Elles mènent une vie de prière et vivent en communauté fraternelle. Cette congrégation de droit diocésain compte une centaine de membres dont la spiritualité est l'union à Dieu par l'abnégation (Mt 16, 24). Installées depuis la fondation de leur commu-

nauté en 1922 par des missionnaires Spiritains au Congo Belge (maintenant RDC), les sœurs sont aussi présentes en Italie, et en France depuis 2007 avec une mission auprès des Apprentis d'Auteuil à Paris, et au Château des Vaux dans le diocèse de Chartres.

Elles privilégient l'évangélisation et la christianisation par l'action : alphabétisation et enseignement, foyers sociaux et œuvres socio-caritatives, services de santé et visites aux malades, pastorale paroissiale et diocésaine...

En septembre dernier, une troisième communauté s'implante à Carrières-sous-Poissy. Outre leurs activités professionnelles à l'aumônerie de l'hôpital de Mantes et au secrétariat de la paroisse des Mureaux, les sœurs vont s'investir localement pour compléter les équipes de laïcs déjà en place : dans la pastorale de la famille, de l'enfance (ACE, aide aux devoirs...) et de la jeunesse (aumônerie scolaire, groupes de confirmands, équipe de jeunes pros ou d'étudiants...). Elles vont aussi s'engager dans la préparation des adultes aux sacrements de l'initiation chrétienne et rendront visite à domicile aux personnes malades. Ceux qui veulent en savoir plus pourront s'adresser aux sœurs Cécile et Marie-Louise : « Nous sommes là pour vous, n'hésitez pas à venir pour échanger et partager car nous sommes tous des signes d'espérance pour la mission ecclésiale, chacun selon sa vocation. Vous serez les bienvenus dans la simplicité, l'accueil et la joie conformément à la devise de notre congrégation : *Partout, faire le bien* ».

Sœurs Cécile MALIZAMBO et Marie-Louise MWALUKE SAPU

... NOS JOIES ...

BAPTÊMES

Aria BOYER, Théo PETIT,
Ethan KOUAHO, Giada PEREZ
Olivia AFONSO-MARTINS
Bastien et Thibault BERNHARD DURU
Margaux GAUDEFROY BENIAC
Valentin GOURMELON
Cyprien VICHOFF, Apolline POLITIS
Sloan DUCLOS, Léa DELEVAL

MARIAGES

Olivia ROUXEL et Guillaume FARNOUX
Pauline LUYINDULA et Ravel BAKANA
Lauriane POGNON et Roch MIGNOT

... NOS PEINES ...

DÉCÈS

Mme Madeleine LABOURDIQUE
Mme Bernadette COURTAIS
Mme Denise EVRARD
Mme Bernadette COURTAIS
Mme Gisèle OLLIVIER
M. John MEUNIER
M. Philippe PICARD
M. Jean-Pierre HIPPERT
M. Jean-Michel MONSEAU
M. Auguste MOMBO
M. Jacques MASQUELIER
Mme Jeannine LE LARGE
Mme Suzanne LARROUDE
M. Jean-Pierre CHOMONT
M. René DEMAIN

HUMEUR

DÉCEMBRE, D'HABITUDE MARQUÉ par les manteaux rouges est cette année sous le signe des gilets jaunes. Si tout le monde ou presque s'accorde sur la nécessité d'une évolution vers un monde plus écologique et respectueux de notre planète, les moyens pour y arriver divisent et les efforts nécessaires sont difficiles à accepter. Reste que les richesses de la terre devront être partagées entre tous et que, ne l'oublions pas, notre pays fait partie des pays riches.

MICHEL DUVEAU

KERMESSE PAROISSIALE

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE ce que vous faisiez et où vous étiez le 6 mai ?

Beaucoup de Carriérois se sont retrouvés autour de l'église Saint-Louis pour la traditionnelle kermesse animée par l'Association paroissiale. Et cette année elle s'est déroulée sous le soleil : il est vrai que le thème choisi était « *les îles* ». L'ouverture de la kermesse fut faite en musique et de stand en stand, de la pêche à la ligne au stand de tir, en passant par le chamboule-tout et bien d'autres jeux (sans oublier notre *bonne vache* qui fait toujours le plaisir des tout-petits), chacun y a trouvé son plaisir. Notre choucroute a toujours ses adeptes mais une nouveauté est venue la concurrencer : le *rougaille saucisse*. Ce plat fut très apprécié puisque nos casseroles furent vite vides.

Merci à tous ceux qui ont permis que ce soit une journée réussie. Nous vous donnons rendez-vous pour l'an prochain : notez sur vos agendas le 19 mai 2019.

L'Association paroissiale vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.

JEANNE ARNAC

FARANDOLE

DIMANCHE 25 NOVEMBRE la Farandole des générations tint l'Association paroissiale mobilisée.

Dès l'entrée, on admirait la décoration : feuilles mortes, citrouilles, pommes de pin et potimarrons, par *Martine* joliment disposés. *Annie* lança le service du menu, le dernier brillamment préparé par *Maurice Delamare* qui nous quitte pour partir vers le sud... *Lucien Toreau*, sa boulangerie fermée, coupa un gâteau qu'il n'avait pas préparé. Noces de diamant, d'or et d'émeraude ou anniversaires fêtés et la tombola tirée, place aux danseurs qui seraient restés si le temps de la vaisselle et du rangement n'était venu. *Vivement l'année prochaine* pour s'y donner rendez-vous

JOSÉ FERRAO



CRÉATION, ENTRETIEN ESPACES VERTS, ÉLAGAGE
Tel : 01 39 74 07 17
Fax : 01 39 70 49 29
254 rue L. Armand 78955 Carrières-sous-Poissy
Courriel : chlorophylle@wanadoo.fr

